

«Il est plus difficile de prélever un animal d'une catégorie prédéfinie»

Dans le dernier bulletin (fauna-vs info n° 39), nous avons évoqué le jugement du Tribunal fédéral concernant le district franc fédéral de la forêt d'Aletsch. Ce jugement a eu pour conséquence que la chasse généralisée dans les districts francs fédéraux, telle qu'elle a été pratiquée illégalement en Valais pendant des décennies, n'est plus possible. Les tirs dits de régulation dans les districts francs fédéraux doivent être planifiés et mis en œuvre individuellement et concrètement. Nous avons demandé au Service de la chasse, de la pêche et de la faune (SCPF), quelles sont les adaptations apportées par le canton en ce qui concerne les tirs d'animaux sauvages dans ces zones en 2021.

Quelles adaptations le canton a-t-il apportées aux tirs de régulation dans les districts francs fédéraux?

Il n'y a plus de chasse ordinaire dans les zones partiellement protégées des districts francs fédéraux (DFF). Dans deux DFF - forêt d'Aletsch et Val Ferret - Combe de l'A - des tirs de cerfs attribués individuellement et concrètement ont été ordonnés en raison de l'urgence de la régulation.

Comment le SCPF a-t-il mis en œuvre l'arrêt du Tribunal fédéral et procédé aux tirs de régulation «individuels et concrets» dans les DFF?

Suite à une inscription préalable de titulaires de droits de chasse intéressés (chasseurs), des missions de tirs concrets (sexe, âge et nombre) ont été attribuées par tirage au sort. En raison de la dimension de la zone partiellement protégée dans le DFF Val Ferret - Combe de l'A, il était important d'assurer une répartition géographique des tirs, raison pour laquelle cinq secteurs de régulation ont été définis, chacun avec sa propre planification.

La planification des tirs de régulation doit-elle être approuvée par l'OFEV?

Pour les zones partiellement protégées, l'OFEV doit être informé, pour les zones intégralement protégées il faut l'accord de l'OFEV. Nous rappelons que la loi fédérale sur la chasse a pour but de maintenir l'équilibre entre la forêt et le gibier ainsi qu'entre les espèces de gibier. Ces deux objectifs principaux sont visés par la régulation. De plus, la régulation nécessaire est clairement expliquée dans les fiches d'objets de l'inventaire fédéral des DFF.

Quel bilan le SCPF tire de ce nouveau règlement?

L'exécution de tirs dans les DFF reste possible avec cet arrêt du Tribunal fédéral. Toutefois, l'attribution individuelle et concrète de tirs ne permet pas de réaliser la régulation souhaitée de manière suffisamment efficace. De plus, il est possible que certains chasseurs impliqués n'aient pas été conscients de la difficulté de mise en œuvre des tirs de régulation dans le DFF. Des informations supplémentaires pourraient améliorer le résultat.

Les objectifs fixés pour les tirs de régulation ont-ils été atteints?

En partie oui, mais il aurait été possible de faire plus avec une meilleure efficacité. Il faut préciser qu'il est plus difficile de prélever un animal d'une catégorie prédéfinie, comme c'est le cas lors d'un tir de régulation, que de prélever un animal de l'espèce concernée, comme cela se fait lors d'une chasse normale.

Quels sont, selon vous, les points à améliorer pour l'avenir?

Il est nécessaire d'adapter les périmètres des DFF pour tenir compte des différents intérêts concernés (forêt, tourisme, etc.) afin de permettre une gestion moderne des espèces de gibier chassables. En outre, les tirs (attribution individuelle et concrète) doivent pouvoir être effectués plus efficacement dans les DFF.

Grand merci pour vos réponses!

Nouvelles

Acte de braconnage présumé d'un lynx – dénonciation pénale

Le Service de la chasse, de la pêche et de la faune (SCPF) a déposé une plainte pénale contre inconnu auprès du Ministère public. Cette dénonciation intervient à la suite du rapport d'autopsie rendu par l'Institut de pathologie animale de l'Université de Berne (FIWI) concernant un lynx retrouvé mort sur l'autoroute A9. Bien que la mort de l'animal soit due aux multiples fractures induites par l'accident de circulation, l'analyse a révélé une autre blessure vraisemblablement causée par un impact de balle. Le SCPF, tout comme le Département de la sécurité, des institutions et du sport (DSIS), rappellent qu'ils condamnent fermement tout acte de braconnage à l'encontre des espèces protégées telles que le lynx.

Communiqué de presse du service de la chasse, de la pêche et de la faune du 8 novembre 2021

«Es ist schwieriger, ein Tier einer bestimmten Kategorie zu entnehmen»

Im letzten Bulletin (fauna•vs **info** Nr. 39) haben wir über das Bundesgerichtsurteil zum eidgenössischen Jagdbanngebiet Aletschwald berichtet. Das Urteil führte dazu, dass die generelle Jagd in den eidgenössischen Jagdbanngebieten, wie sie im Wallis während Jahrzehnten illegal durchgeführt wurde, nicht mehr möglich ist. Die sogenannten Regulationsabschüsse in eidgenössischen Jagdbanngebieten müssen individuell-konkret geplant und umgesetzt werden. Wir haben die Dienststelle für Jagd, Fischerei und Wildtiere (DJFW), gefragt, welche Anpassungen der Kanton in Bezug auf den Abschuss von Wildtieren in diesen Gebieten 2021 vorgenommen hat.

Welche Anpassungen hat der Kanton bei den Regulationsabschüssen in den eidgenössischen Jagdbanngebieten gemacht?

Es gibt keine ordentliche Jagd mehr in den partiell geschützten Gebieten von eidgenössischen Jagdbanngebieten (EJBG). In zwei EJBG – im Aletschwald und im Val Ferret Combe de l'A – wurden aufgrund der Dringlichkeit der Regulierung individuell-konkret zugeordnete Abschüsse auf Rothirsche verfügt.

Wie hat die DJFW das Bundesgerichtsurteil umgesetzt und die «individuell-konkreten» Regulationsabschüsse in den EJBG vorgenommen?

Es erfolgte eine Einschreibung durch interessierte Jagdbe rechtigte (Jägerinnen und Jäger), welchen dann konkrete Abschüsse (Geschlecht, Alter und Anzahl) zugelost wurden. Aufgrund der Grösse des partiell geschützten Gebiets im EJBG Val Ferret Combe de l'A war zudem die geografische Verteilung der Abschüsse wichtig, weshalb fünf Regulierungssektoren mit jeweils eigener Planung festgelegt wurden.

Muss die Planung der Regulationsabschüsse durch das BAFU bewilligt werden?

In partiell geschützten Gebieten muss das BAFU informiert werden, in integral geschützten Gebieten braucht es eine Zustimmung des BAFU. Wir erinnern daran, dass das Bundesgesetz über die Jagd die Erhaltung des Gleichgewichts zwischen Wald und Wild sowie zwischen den Wildarten be zwekt. Diese beiden Hauptziele werden mit der Regulierung angestrebt. Die notwendige Regulierung wird zudem in den Objektblättern des Bundesinventars der EJBG klar erläutert.

Welche Erfahrungen hat die DJFW mit der neuen Regelung gemacht?

Die Durchführung von Abschüssen in EJBG ist nach dem Bundesgerichtsurteil nach wie vor möglich. Jedoch kann mit der individuell-konkreten Zuteilung von Abschüssen die gewünschte Regulierung nicht genügend effizient erfolgen. Des Weiteren waren sich womöglich manche beigezogenen Jägerinnen und Jäger der Schwierigkeit für die Umsetzung des Regulationsabschusses im EJBG nicht bewusst. Zusätzliche Informationen könnten das Ergebnis verbessern.

Konnten die Ziele für die Regulationsabschüsse erfüllt werden?

Teilweise ja, mit einer höheren Effizienz wäre jedoch mehr möglich gewesen. Es muss klargestellt werden, dass es schwieriger ist, ein Tier einer vordefinierten Kategorie zu entnehmen, wie dies bei einem Regulationsabschuss der Fall ist, als ein Tier der betreffenden Art zu entnehmen, wie dies bei der normalen Jagd durchgeführt wird.

Welche Punkte müssen eurer Meinung nach für die Zukunft verbessert werden?

Es braucht eine Anpassung der Perimeter von EJBG unter der Berücksichtigung der verschiedenen Interessenvertreterungen (Forst, Tourismus usw.), damit ein zeitgemäßes Management der jagdbaren Wildtierarten möglich ist. Zudem müssen die Abschüsse (individuell-konkrete Zuteilung) in EJBG effizienter durchgeführt werden können.

Besten Dank für die Antworten!

Neuigkeiten

Strafanzeige wegen mutmasslicher Luchswilderei

Die Dienststelle für Jagd, Fischerei und Wildtiere (DJFW) hat bei der Staatsanwaltschaft Strafanzeige gegen eine unbekannte Person eingereicht. Die Strafanzeige erfolgt basierend auf den Autopsiebericht des Instituts für Tierpathologie der Universität Bern (FIWI) über einen Luchs, der neben der Autobahn A9 tot aufgefunden wurde. Obwohl der Tod des Tieres auf mehrere durch den Verkehrsunfall verursachte Frakturen zurückzuführen war, ergab die Untersuchung eine weitere Verletzung, die wahrscheinlich durch ein Geschoss verursacht wurde. Die DJFW, sowie auch das Departement für Sicherheit, Institutionen und Sport (DSIS) verurteilen erneut aufs Schärfste jede Art von Wilderei gegen geschützte Arten wie den Luchs.

Medienmitteilung der Dienststelle für Jagd, Fischerei und Wildtiere vom 8. November 2021